JARDINER SUR SOL VIVANT

(Par paillage systématique, selon Dominique Soltner))

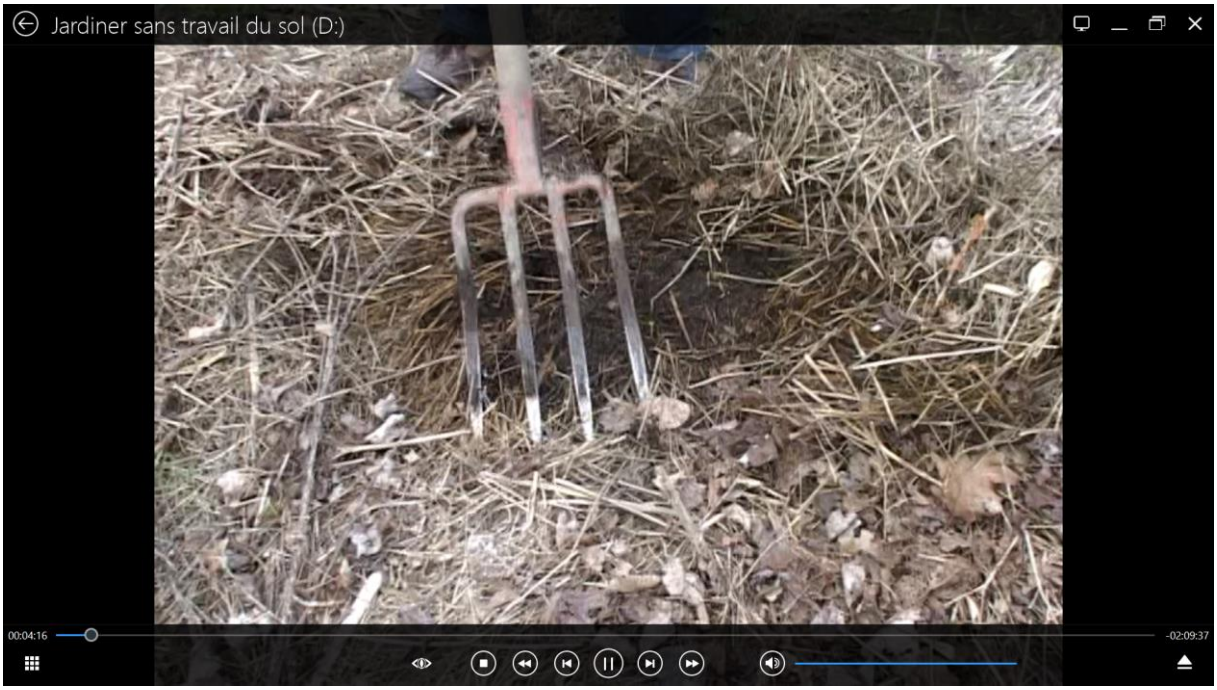
1- LE MULCH

EN AUTOMNE

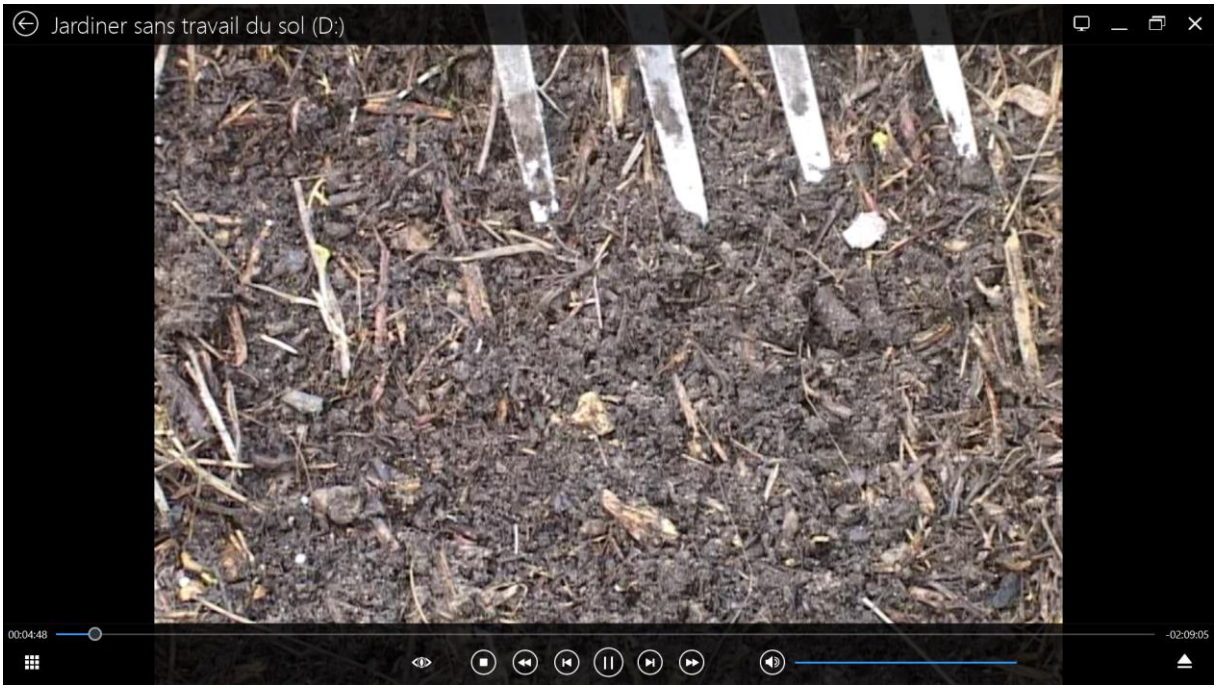
Le mulch d'automne : le « moteur du jardin », c'est la couverture d'hiver.

AU PRINTEMPS

Mélange de paille, végétaux, tonte de gazon …



La structure du sol à changer : terre fine, structure en grumeau, se casse facilement.



L’eau et l’air y circulent par des galeries creusées par les vers de terre. Les vers se nourrissent des végétaux de surface, digèrent et rejettent, participent à la création de l’humus du sol : décomposition des matières organiques.

Les cailloux présents dans le sol, ne présentent plus aucun problème sur un sol non travaillé (= pas de motoculteur), mais tout de même cultivé (sur sol vivant). Ils ne présentent aucune gêne pour les racines.

Volontairement laisser pousser l'herbe sur une partie précédemment cultivée. L'herbe fait office d'engrais vert : elle travaille la terre, ses racines fouillent le sol. Elle fissure la terre.

Pour faire disparaitre cette herbe : pas de destruction, mais simplement la couvrir par un paillage bien épais. Généralement à faire en automne, mais peut se faire en toutes saisons.

6 mois plus tard : le paillage a été absorbé par le sol. » La croute végétale a fondue. Un moyen de laisser reposer la terre (terrain en jachère).

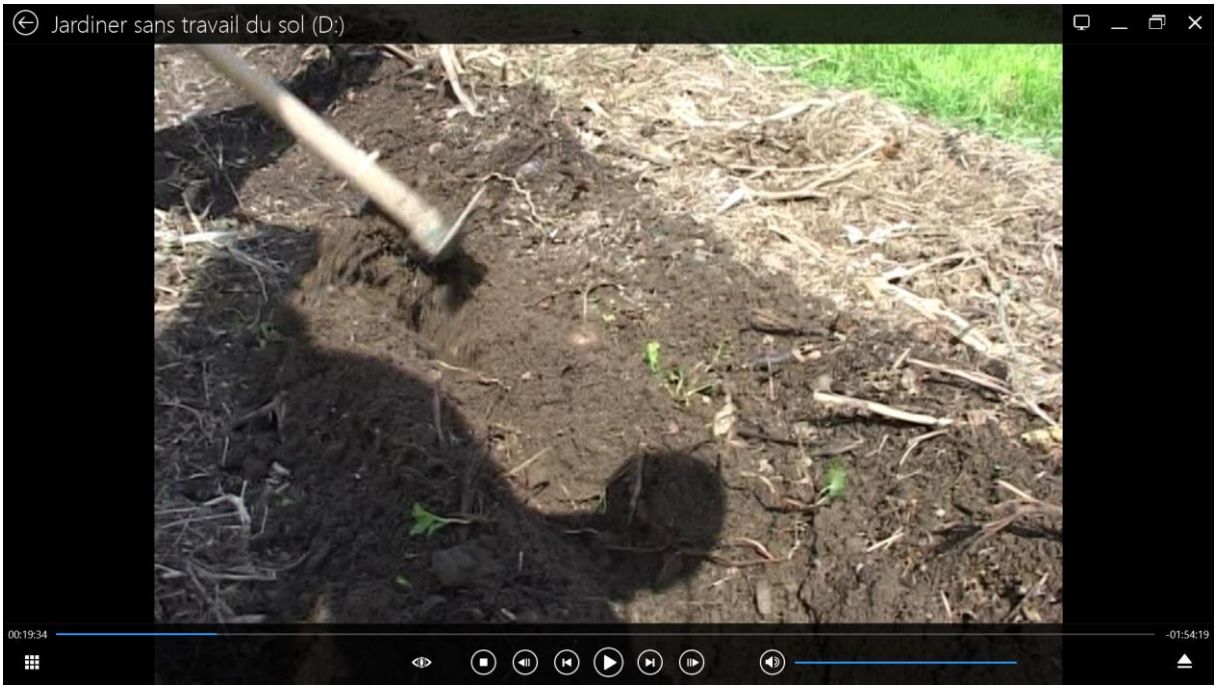
Résultat : finesse du sol, qui n'a plus besoin ni de fraisage ni de bêchage.

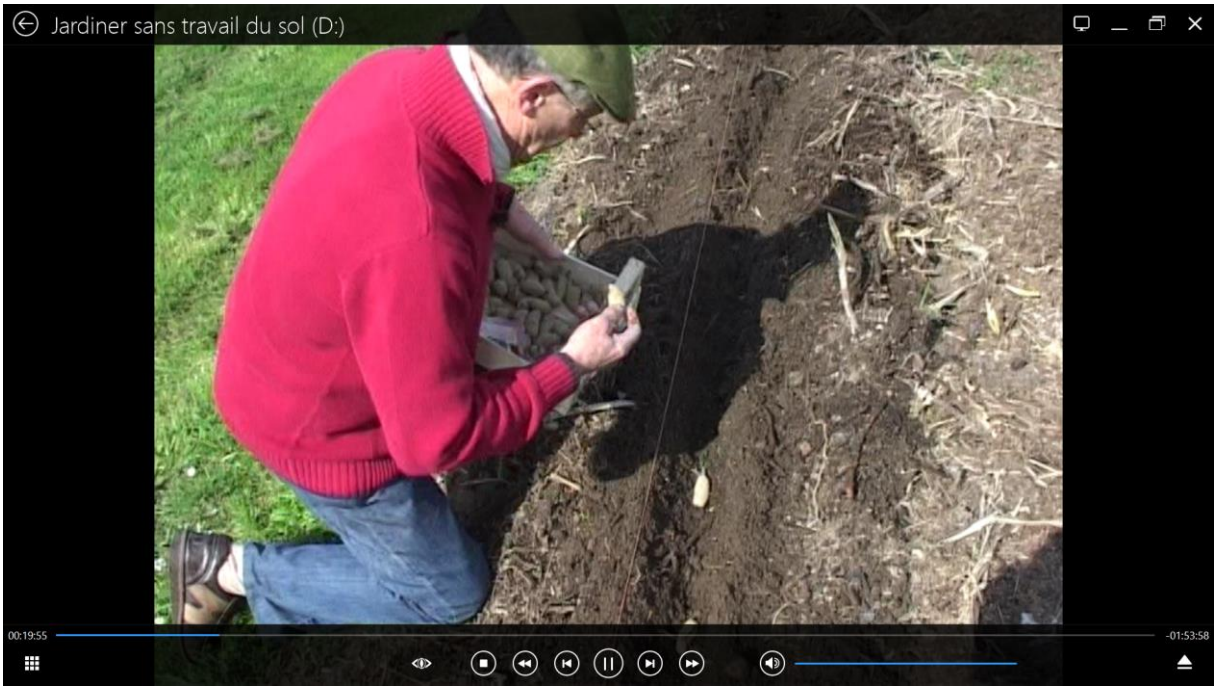
Technique du paillage SYSTEMATIQUE

2- LA CULTURE

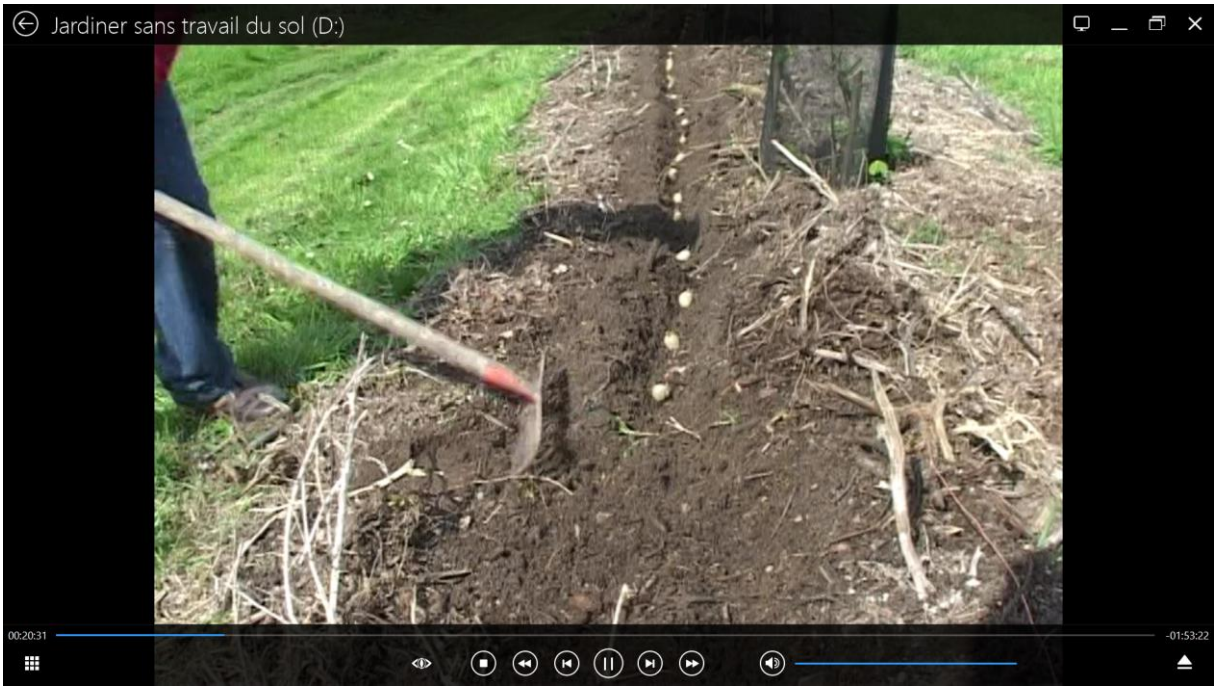
Ecarter le paillage pour planter ces légumes (ici des pommes de terre germées)

On creuse avec grande facilité un sillon, car la faune du sol a travaillé pour nous.





Jardiner sans travail du sol (D:)
00:20:17
-01:53:36


Jardiner sans travail du sol (D:)
00:20:31
-01:53:22

Pommes de terre germées :

Pendant la pousse, systématiquement pailler (tonte de gazon …)

Des salades qui poussent sans jamais avoir été sarclées ou binées.

Un simple plantoir pour les jeunes plants de salade

L’ennemi du vers blanc : la taupe (qui n’est pas à considérer comme un ennemi du jardinier)

Paillage de printemps et d’été : la tonte de gazon (à laisser sécher). Au printemps en mettre peu, et ne pas tasser (humidité du printemps)

En mettre sur les bordures pour faire disparaitre les herbes qui tendent à s’étaler vers la surface cultivée.

La souplesse de la terre sous le paillage quand on plante un jeune plant.

Etat du sol au printemps grâce au paillage hivernal

Aucun problème, quand on sème de gosses graines. Les mauvaises herbes poussent en même temps autour des jeunes pousses.

Il suffit à présent de recouvrir de paillage les mauvaises herbes jusqu'au pied des jeunes pousses.

Toujours pailler les bordures : ce qui limite considérablement les mauvaises herbes.

Etat du sol en bordure sous le paillage

Quand il s’agit de semer de petites graines (radis, carottes …). Utilisation de compost pur provenant de plateforme de compostage (déchets verts). Ce compost chaud élimine les graines et semences présentes dans les déchets verts.

Tracer des sillons (ici à l’aide d’un rondin de bois) :

On enfonce les graines à l’aide d’un râteau

Rajouter un saupoudrage de compost à la main

Les sillons sont ainsi recouverts.

Pulvériser de l’eau en petite quantité (en été 2 fois par jour)

Pour économiser l’eau, utiliser des ombrières : Un panneau de cannisse.

L’intérêt du compost de déchets verts : 28 jours plus tard quasi pas de mauvaises herbes (photo)

A un stade de culture, la présence d’adventices (herbes non désirées), ne pose pas de problèmes. Les plants ont eu le temps de pousser. Cela ne gêne en rien la pousse des légumes. Pas de phobie des mauvaises herbes. Pas besoin d’arracher les mauvaises herbes, ni de biner ou bêcher (les « mauvaises herbes » font office de couvre-sol, tel un paillage).

Ce sol aborde les précipitations quel que soit leur intensité (pas d'érosion, pas de tassement du sol)

Pour traiter le sol envahi sur une culture en fin de production. Tasser les plantes aux pieds (photo), voire passer la tondeuse pour obtenir une végétation à raz.

1ère solution : Couvrir la plate-bande avec une bâche noire. Laisser reposer 2 mois.

2ème solution : déposer un paillage. Laisser reposer 2 mois. En bref un traitement sans laboure.

En juillet : ramassage des pommes de terre. Une terre sèche car cultivées sans arrosage.

Des mottes de terre, dans ce sol sec. Mais des mottes très facilement friables. Emplies de cavités faites par des insectes.

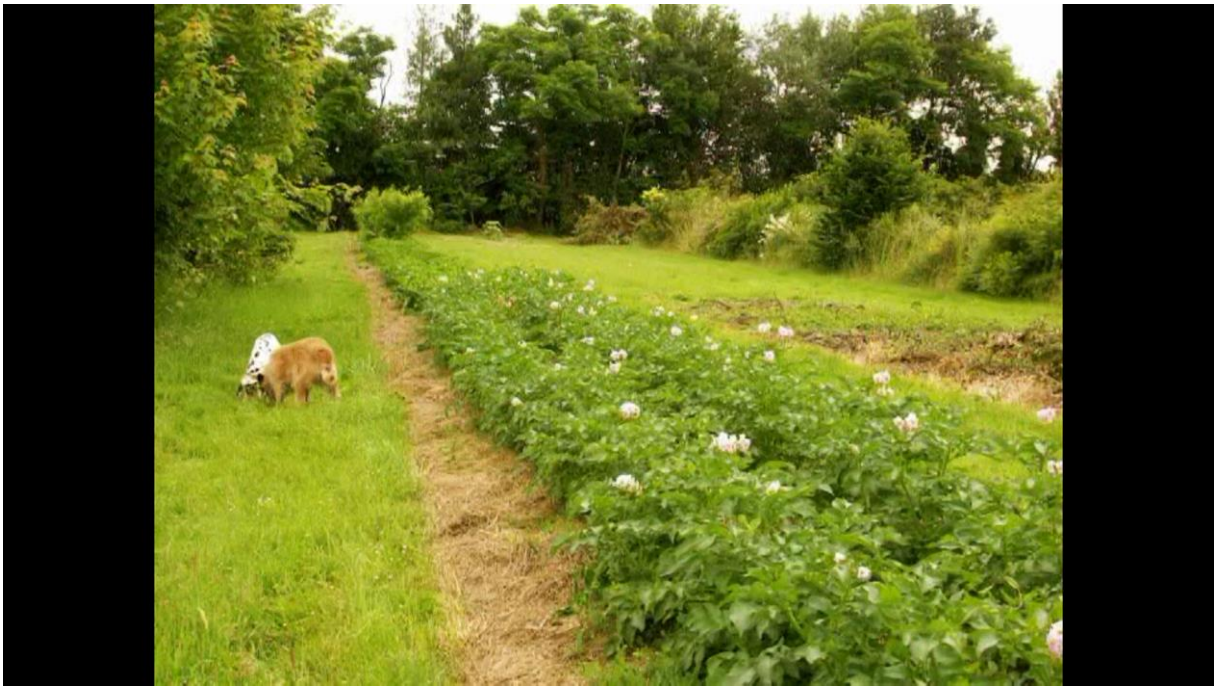
Le seul engrais utilisé pour cette culture : un saupoudrage de cendre de bois (petite quantité).

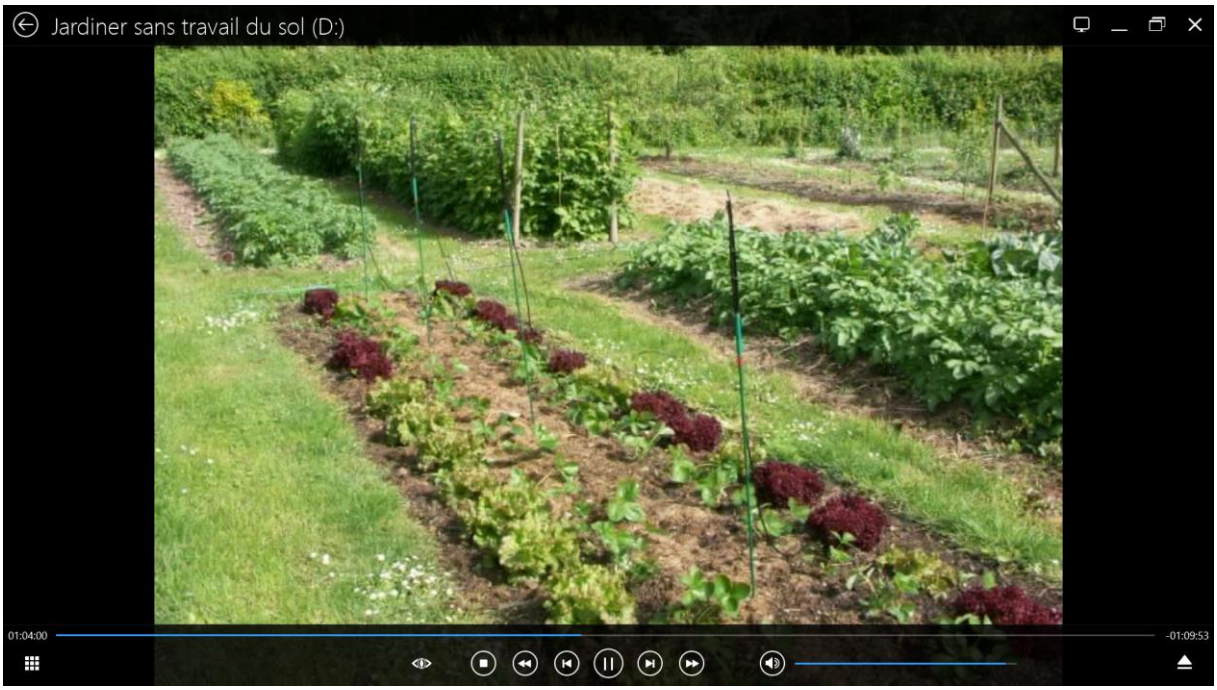
En fin de culture, à nouveau paillage du sol.

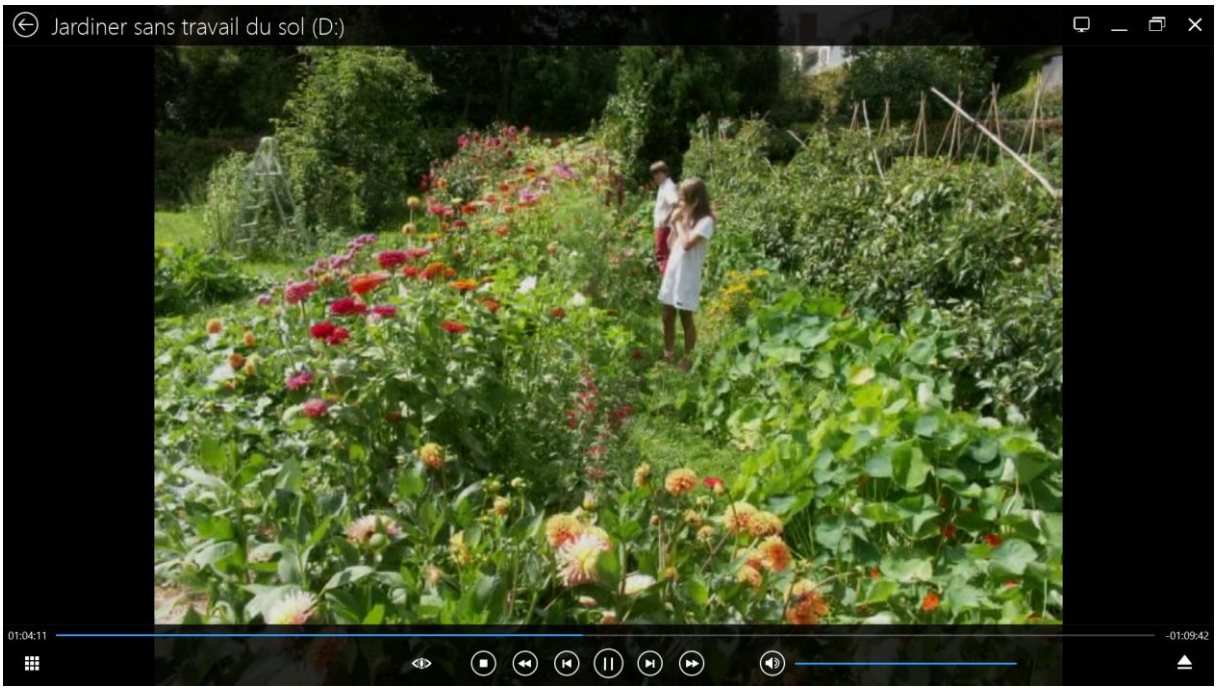
Plus tard dans la saison (août-septembre), enlever le paillage et semer un engrais vert : moutarde blanche (pousse à vive allure), trèfle incarnat, seigle, nyger, graminées … Produira ainsi une masse végétale très utile au sol. Qu'on détruira à la fin de l'automne en la recouvrant à nouveau de paillage.

Penser rotation de culture : on ne cultive pas deux fois les pommes de terre au même endroit.

Quelques vues d'ensemble d'un jardin en permaculture. L'intérêt étant d'également de limiter les arrosages.




Jardiner sans travail du sol (D:)
01:04:00
-01:09:53

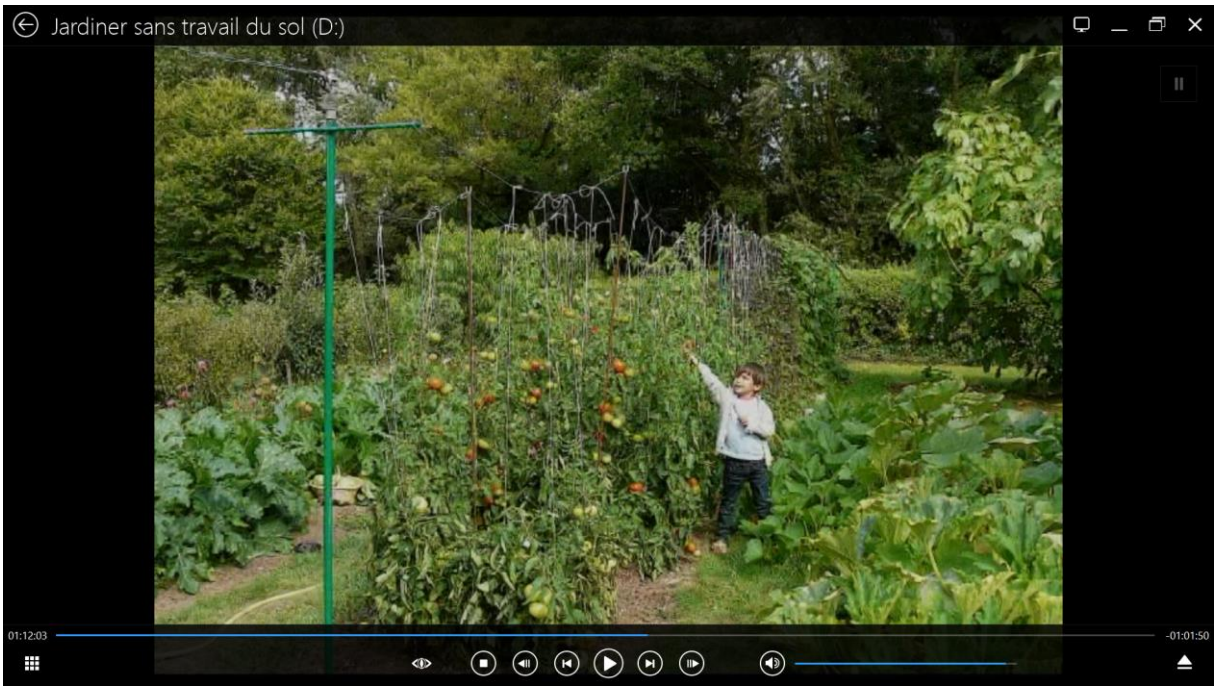


La culture sur compost « pur » de déchets verts : pas ou peu de présence de « mauvaises herbes ». Seule l'utilisation d'un micro sarcloir aura été nécessaire de temps à autre.

Arroser très régulièrement ce type de culture (très vite sec). Ici par un arrosage par gouttes de pluie.

Annette et basilic sont régulièrement coupés pour garder des plants bas qui ne gêneront pas les autres plants voisins.

Plants de tomates et tuteurs



Ombrières de culture pour les semis sur compost pur de déchets verts.

3- LES ESPACES FLEURIS

Créer des espaces fleuris. A partir de bandes précédemment cultivées.

On recouvre de mulch d'hiver les bandes

Au printemps, apport de compost pur de déchets verts. Dans ce compost nous sèmerons, des graines récupérées sur de fleurs fanées l'année précédente.

Au mois de mai, semer approximativement et à la volée. De façon serrée pour obtenir une floraison dense de fleurs de saison : zinnias, cosmos, amarante, mauve,

C’est l’arrivée d’une profusion d’insectes polinisateurs et utiles, participant à la création d’une biodiversité.

4- LES ENGRAIS VERTS

A l'automne : Engrais vert de légumineuses : Trèfles, luzerne, vesse, févrole (apport de protéines dans le sol) … Couverts végétaux : tournesol, nyger, phacélie, millet,

Ce couvert végétal donnera un aspect sauvage. Durant l'automne et l'hiver, les végétaux se tasseront (pluie, gel), et finiront par obtenir un mulch. Un mulch qui pourra remplacer le paillage d'automne-hiver. L'engrais vert a l'avantage de produire du sucre qui nourrira la faune souterraine, et les bactéries. Ici chevelu d'un plant de tournesol dont le rôle est de travailler la terre et qui nourrira le sol de sucre (photo).

Racine de févrole, et nodosités présentent sur les racines, gorgées d'Azote atmosphérique qui se transformera (synthétisé) en protéine.

Pois fourrager (petit pois)

Chapelets de nodosités sur les racines du plant de pois.

Mélange de couvert végétaux provenant d’une jardinerie

Mélange avoine et crucifère.

Mélange d’une quantité de graines différentes : graminées (maïs, blé, seigle, millet), légumineuses (petits pois, févrole, trèfle …). Semer environ 50gr par m2.

Densité du couvert de l’avoine

Bandes d’engrais vert

En automne : bande d’engrais vers

Passage d’une débrousailleuse à fil ou d’une tondeuse.

Au printemps : reste un mulch léger qui aura nourrit et protéger la terre.

Croissance spectaculaire des feuilles de fraisiers sur sol précédemment couvert d’engrais vert.